

Portrait de la communauté Matagami



CENTRE RÉGIONAL
DE SANTÉ ET DE
SERVICES SOCIAUX
DE LA BAIE-JAMES



DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE

Production

Emmanuelle Jean-Arsenault
et Linda Vallée

Coordination

Marie-Claude McNicoll

Collaboration

Nathalie Truchon

Révision

Jean Talbot

Graphisme et illustration

Céline Côté

La réalisation de cette recherche a été rendue possible grâce à une subvention du ministère de la Santé et des Services sociaux dans le cadre du *Programme de subventions en santé publique*

**Pour obtenir une copie de ce document,
vous adresser au :**

CENTRE DE DOCUMENTATION
Centre régional de santé et
de services sociaux de la Baie-James
312, 3^e Rue
Chibougamau (Québec) G8P 1N5
Téléphone : (418) 748-3575

*La forme masculine utilisée dans ce texte désigne,
lorsqu'il y a lieu, aussi bien les femmes que les hommes.*

Citation suggérée pour ce document

DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE. *Portrait de la communauté Matagami*, Chibougamau,
Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James,
Direction de santé publique, 2006, 23 p.

Dépôt légal - 2006
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN 2-922250-47-4

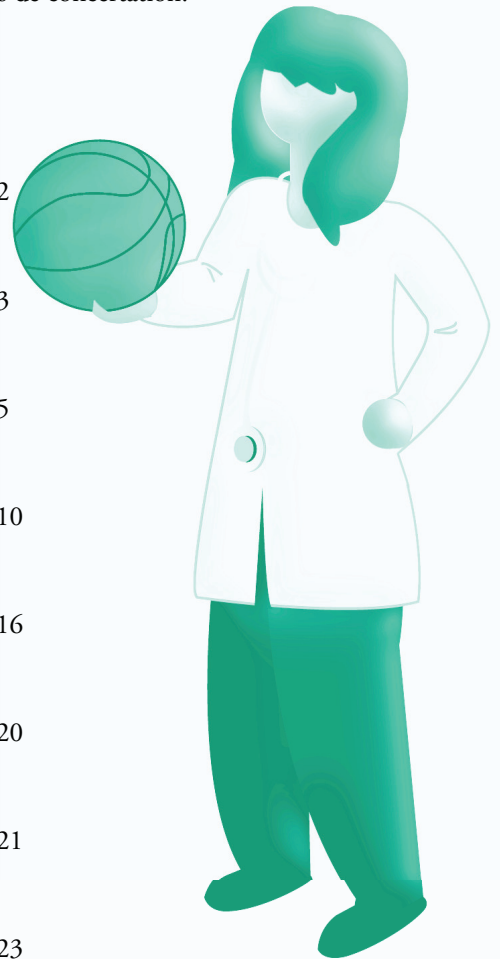
Remerciements

La Direction de santé publique souhaite exprimer sa reconnaissance à un grand nombre de personnes pour leur collaboration assidue. Il faut d'abord mentionner les membres du Conseil de Ville de Matagami qui ont contribué à l'élan initial de ce projet. Également, nos remerciements s'adressent à tous les participants des groupes de discussion pour leur ouverture face à la démarche et la richesse de leurs témoignages.

Il va sans dire qu'un ouvrage comme le *Portrait de la communauté Matagami*, nécessite la collaboration de personnes engagées et, en ce sens, Madame Marie-Claude Hénault s'est montrée à la hauteur en faisant preuve de dévouement constant à toutes les étapes de la réalisation du projet. En terminant, cet ouvrage a bénéficié des éclairages et des commentaires judicieux de Madame Éloïse Tremblay et de Monsieur Yvan Moreau ; leurs connaissances du milieu ont permis d'en valider et d'en enrichir le contenu. Il reste à espérer que ce portrait puisse s'avérer utile aux partenaires du développement des communautés dans leurs efforts de concertation.

Table des matières

Le contexte	2
La municipalité et son historique	3
Les particularités sociodémographiques	5
L'économie locale	10
La vie collective et communautaire	16
Les enjeux et les perspectives	20
Annexe – Liste des organismes de Matagami	21
Bibliographie	23



Ce portrait a été réalisé dans le cadre du *Programme de subventions en santé publique*, lequel vise à soutenir les projets de recherche en promotion de la santé et en prévention des problèmes. Il a été mené par la Direction de santé publique du Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James. Le mandat de la Direction de santé publique consiste notamment à soutenir les activités de promotion de la santé et du bien-être, d'assurer la surveillance continue de l'état de santé de la population et de protéger la santé de celle-ci. Ce portrait de la communauté de Matagami constitue un moyen privilégié d'actualiser son mandat. Il se veut un outil au service de la communauté afin de mobiliser les différents intervenants des secteurs concernés par la santé et le bien-être de sa population.

De façon plus spécifique, ce portrait de Matagami s'inscrit dans une démarche de type *Villes et Villages en santé*. Il s'agit d'une approche globale de l'action locale qui considère que la santé passe par le développement harmonieux de la communauté, qu'il s'agisse d'un village, d'un quartier ou d'une ville¹. Toutes les dimensions de la vie collective sont concernées : l'économie, l'environnement, la vie sociale, la vie culturelle, les loisirs, etc. Le développement dont il est question s'appuie sur la communauté et ses ressources. Il mise sur le renouvellement de la solidarité sociale, le renforcement de la participation, ainsi que la mobilisation et la capacité d'intervention des membres de la communauté. Bref, ce développement est fondé à partir de la communauté, sur la participation et le partenariat.

Conséquemment, ce portrait documente les différentes composantes de la communauté de Matagami : son histoire, sa démographie, sa vie collective et communautaire, ainsi que son économie. Il soulève aussi les différents enjeux et perspectives propres à la communauté.

La réalisation du portrait d'une communauté, quelle qu'elle soit, pose un certain nombre de défis sur le plan de la disponibilité et de la validité des données. Ainsi, les informations contenues dans ce document proviennent d'abord d'une revue des différents écrits et des sources de données concernant Matagami. Par la suite, deux groupes de discussion, l'un composé de décideurs et l'autre de citoyens, tous représentant divers secteurs de la communauté, ont été organisés. Ils ont contribué à l'élaboration d'une définition et d'une compréhension plus fine de la communauté ainsi qu'à la définition des enjeux pour l'avenir. Enfin, le portrait a été bonifié et validé par des informateurs-clés du milieu.



1. RÉSEAU QUÉBÉCOIS DE VILLES ET VILLAGES EN SANTÉ. *La santé c'est aussi l'affaire des municipalités*, mémoire présenté par le Réseau québécois de Villes et Villages en santé à la Commission d'étude sur les services de santé et les services sociaux, Beauport, Réseau québécois de Villes et Villages en santé, 21 septembre 2000.

Matagami, porte de la Baie-James

La ville de Matagami, située au sud-ouest du territoire de la Baie-James dans la région administrative du Nord-du-Québec, a été fondée en 1963. En langue crie, Matagami signifie «la rencontre des eaux». En effet, la ville se trouve à la rencontre des rivières Allard, Bell et Waswanipi, qui alimentent le lac Matagami, lequel se jette dans la baie James par la rivière Nottaway².

La municipalité occupe, grâce à la configuration du réseau routier régional, une position géographique stratégique car elle constitue le trait d'union entre l'Abitibi-Témiscamingue et le vaste territoire de la Baie-James. Située au kilomètre 0 de la Route de la Baie-James, principale voie d'accès vers le nord du territoire, Matagami a hérité du surnom de «Porte de la Baie-James». Elle est toutefois plus proche des villes abitibiennes, dont Amos à 185 km et Val d'Or à 254 km, que des autres communautés jamésiennes³. La localité de Joutel, fermée en 1998 en raison de l'arrêt des activités de la compagnie minière locale, était la plus proche voisine de Matagami sur le territoire de la Baie-James, située à moins de 80 km au sud de la ville.

La région de Matagami, peuplée à l'origine par les Cris, a été explorée par le géologue Robert Bell en 1895. Les travaux et rapports d'exploration du géologue avaient dès lors confirmé le grand potentiel minier de la région⁴. La découverte de gisements miniers d'importance et le lancement de trois mines dès 1960, soit les mines Lac Matagami, Orchan et New Hosco, ont donné naissance à la ville de Matagami. Rapidement devenues de véritables locomotives du développement économique et communautaire local, les mines ont attiré sur place de nombreux travailleurs et leur famille⁵. Lors de son incorporation en 1963, la municipalité comptait environ 1 500 résidents. Trois ans plus tard, la population matagamienne avait presque doublé⁶. L'économie matagamienne s'est également appuyée très tôt sur le secteur forestier. Une scierie a été exploitée à Matagami dès 1962⁷. Le premier droit de coupe dans la région a été accordé à la compagnie Bisson et Bisson en 1968⁸.

L'histoire et le développement de Matagami sont également intimement liés aux grands travaux d'aménagement de la Baie-James. Située dans l'axe nord-sud choisi pour construire la route reliant le reste du Québec à la Baie-James, la ville a connu un essor économique rapide et une forte croissance de sa population dans les années 1970, suscités par le développement hydroélectrique. À cette époque, que l'on qualifie d'âge d'or du commerce local, Matagami a doublé ses infrastructures. Elle est devenue un important carrefour de services et un port d'attache pour la distribution de produits vers le nord⁹. Toutefois, la démobilisation des chantiers et l'arrêt du développement de la baie James au milieu des années 1980 a engendré une décroissance non planifiée tout aussi rapide. Ce phénomène de *boom and bust* a eu pour effet de fragiliser la communauté, notamment par la perte de valeur des propriétés et l'augmentation du taux de taxes¹⁰. Enfin, la municipalité a été frappée à l'automne 2004 par l'arrêt des activités minières locales. En effet, l'entreprise Noranda inc. Mine Matagami, devenue propriétaire exclusif en 1979 lors de la fusion des mines de la région et plus important employeur local, a cessé sa production et fermé son site. Depuis, la communauté matagamienne met tout en œuvre pour maintenir sa qualité de vie et sa vitalité économique.

2. VILLE DE MATAGAMI. (Consulté en novembre 2005), [En ligne], Adresse URL : www.matagami.com

3. La Jamésie désigne un territoire dont les résidents sont les Jamésiens et Jamésiennes qui résident dans les municipalités suivantes : Chapais, Chibougamau, Lebel-sur-Quévillon, Matagami et Municipalité de Baie-James.

4. LE JAMÉSIEN. « Robert Bell découvre une région » Matagami, Porte de la Baie James. Spécial Matagami, mai 2001, p. 2.

5. VILLE DE MATAGAMI. (Consulté en janvier 2006), [en ligne], Adresse URL : www.matagami.com

6. Urbanex. *Politique de développement durable sectoriel. Rapport final*, Ville de Matagami, janvier 1993, p. 3.

7. *Ibid.*, p. 3

8. VILLE DE MATAGAMI. (Consulté en janvier 2006), [En ligne], Adresse URL : www.matagami.com

9. VILLE DE MATAGAMI. (Consulté en janvier 2006), [En ligne], Adresse URL : www.matagami.com

10. Urbanex. *Politique de développement durable sectoriel. Rapport final*, Ville de Matagami, janvier 1993, p. 50.

Une communauté qui se tient debout

L'annonce de la fin des opérations minières de la compagnie Noranda a eu un impact négatif important à Matagami. Il a fait naître un climat de précarité sociale et économique qui a paralysé des initiatives de développement et même remis en question certaines structures et organisations locales¹¹. Des participants aux groupes de discussion prétendent que «*les Matagamiens s'appauvrissent actuellement en demeurant dans la communauté*». En effet, la baisse démographique enregistrée, les nombreux services et infrastructures toujours en place ainsi que l'évaluation foncière et locative imposable à la baisse expliquent pourquoi l'indice d'effort fiscal des citoyens de Matagami est parmi les plus élevés au Québec¹².

Lors des rencontres, un constat unanime a été lancé par les participants au sujet de l'importance de la qualité de vie des Matagamiens. Il apparaît très évident que «*la grandeur du cœur et l'effort de chacun pour trouver et mettre en œuvre des solutions visant à maintenir la qualité de vie n'ont pas de prix*». Les participants estiment «*qu'il faut une population fière pour se tenir debout ainsi*». Bien entendu, tous souhaitent que leur communauté recouvre une bonne santé dans toutes les sphères d'activités et ils sont déterminés à y arriver. Pour cela, ils allèguent qu'ils continueront à se tenir debout et à préserver leur qualité de vie. La fierté et la détermination s'avèrent des forces indéniables de la population locale. En effet, les Matagamiens veulent se prendre en main et sont «*disposés à faire les choses autrement pour réussir, car ils souhaitent rester encore longtemps à Matagami*». S'ajoute à ces forces une solidarité hors du commun qui s'est tissée au fil des ans. Presque tous natifs d'ailleurs, les citoyens ont fait le choix de bâtir leur milieu de vie. Leur ville d'adoption est devenue rapidement leur bien commun.

Malgré les obstacles et l'adversité, les Matagamiens conservent une grande confiance en l'avenir de leur communauté. Bien sûr, la récente fermeture de la mine les a affectés sans pour autant freiner leur optimisme. Les participants veulent «*croire encore à l'avenir et à la prospérité de Matagami*». Les informateurs-clés ajoutent qu'actuellement, les Matagamiens travaillent activement à la recherche ainsi qu'à la mise en œuvre de solutions pouvant améliorer leur situation. Ceci témoigne que les Matagamiens «*sont dans l'action et non pas dans l'attente de solutions*». La Ville de Matagami a également adopté une démarche proactive, notamment en mettant sur pied un comité d'action. Ce comité *ad hoc* a reçu le mandat de proposer des solutions novatrices et rassembleuses visant à maintenir la qualité de vie et à diversifier l'économie locale. Les solutions identifiées appellent à une contribution active de l'ensemble de la communauté, c'est-à-dire les citoyens, les gens d'affaires et les organismes de développement¹³.

Il va sans dire que Matagami ne regorge pas seulement de richesses naturelles, mais aussi et surtout, de richesse humaine. Selon les participants, «*la plus grande force de Matagami est sa communauté, c'est-à-dire chaque personne qui la compose. Il y a là une véritable mine d'or*». D'ailleurs, certains ont mentionné que Matagami ne signifie pas seulement «*la rencontre des eaux*», mais c'est aussi «*la rencontre des eaux...tres (autres)*».

11. VILLE DE MATAGAMI. *Cahier des opportunités. Mobiliser pour agir*, Ville de Matagami, mai 2004, p. 5.

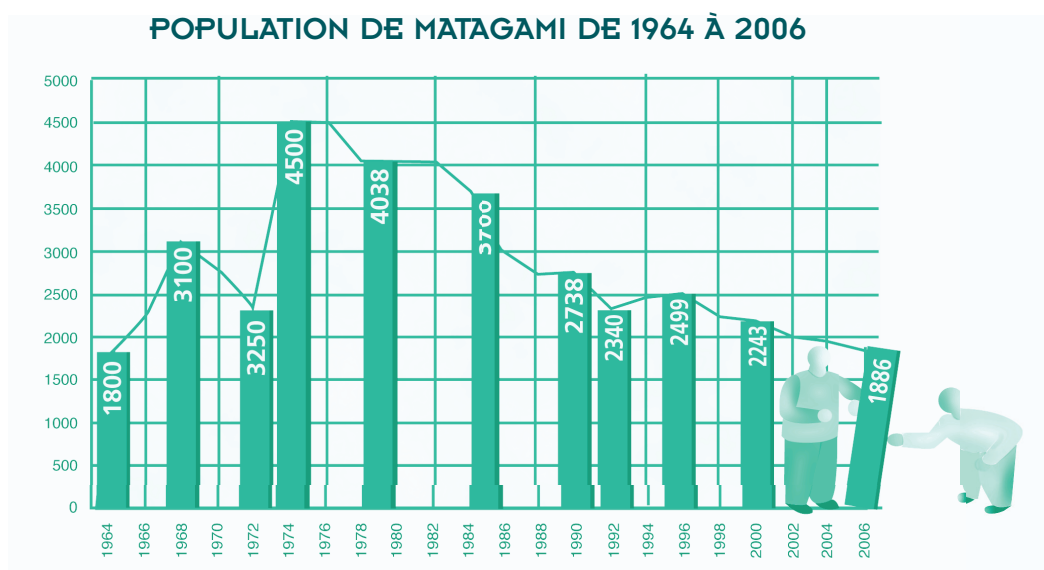
12. *Ibid* p. 30.

13. VILLE DE MATAGAMI. *Cahier des opportunités. Mobiliser pour agir*, Ville de Matagami, mai 2004, 38 p.

Une tendance démographique à renverser

L'exode constant de la population matagamiennne, récemment accentué par l'arrêt des activités minières, est, selon les informateurs-clés, l'une des ombres qui planent sur la communauté. Depuis le milieu des années 1970, la population n'a cessé de décroître. En 2001, le recensement national dénombrait 1 940 résidants dans la municipalité. Il s'agissait d'une perte de 13,6 % par rapport à 1996¹⁴. En 2004, la population locale était estimée à 1 886 résidents¹⁵. Cet exode fragilise le tissu social et menace la qualité de vie, dont le maintien nécessite une certaine masse démographique. Les participants aux groupes de discussion précisent que «certaines personnes quittent avant qu'il n'y ait plus de services sur place». Selon eux, la fermeture de la seule pharmacie de Matagami en 2001 a fait naître un sentiment d'insécurité, alimenté quelques années après par la fin des opérations de Noranda. Plus récemment, à l'hiver 2006, le transfert vers Chibougamau de la seule direction de la Commission scolaire de la Baie-James (CSBJ) implantée à Matagami, soit la Direction des ressources matérielles et du transport scolaire, a contribué à renforcer ce sentiment. Les Matagamiens déplorent notamment le fait que cette décision s'inscrive à l'encontre de l'engagement pris antérieurement par la CSBJ de conserver une direction par municipalité^{16,17}. Les gens se demandent quelle sera la prochaine fermeture.

Les participants regrettent également que certains aient quitté la ville parce que d'autres, des voisins, des amis, sont partis avant eux. L'effet d'entraînement leur fait peur puisque le deuil des pertes d'emplois et des départs successifs n'est pas encore fait. Toutefois, les Matagamiens estiment que les citoyens qui composent aujourd'hui la communauté constituent «un noyau dur car ce sont les plus positifs, les plus positifs et les plus irréductibles ! Il faut agir avant qu'ils ne partent eux aussi». Tous s'entendent pour dire qu'il importe dès maintenant que la tendance démographique locale se renverse et souhaitent une relance pour leur communauté. Les participants assurent que «dans la mesure où la qualité de vie des résidants est maintenue, il s'agit d'apprendre à penser, à vivre et à faire les choses autrement».



14. STATISTIQUE CANADA. *Recensement 2001*.

15. Institut de la statistique du Québec. « *Données démographiques régionales* », (Consulté en novembre 2005), [En ligne], Adresse URL : www.stat.gouv.qc.ca.

16. B. BERNARD, Marie-Ève. « Matagami va perdre sa seule direction de service de la Commission scolaire », *La Sentinelle*, 18 janvier 2006, p. 9.

17. *Id.* « Transfert d'une direction de Matagami à Chibougamau », *La Sentinelle*, 25 janvier 2006, p. 4.

Selon les participants aux groupes de discussion, non seulement faut-il convaincre les Matagamiens tentés par l'appel de l'exode d'y résister, mais il faut également attirer sur place de nouvelles personnes et de nouvelles familles. Dans le contexte actuel, on souligne qu'il est difficile de trouver de véritables incitatifs pour attirer de nouvelles familles sur place. Les emplois offerts sont encore peu diversifiés et il est loin d'être évident que les deux conjoints puissent se trouver un emploi sur le marché du travail local¹⁸.

Toutefois, Matagami offre une grande capacité d'accueil. Il faut savoir que la ville possède des infrastructures permettant de soutenir une population accrue et une plus vaste offre de services. Aussi, «*on y trouve une communauté ouverte et très chaleureuse, où les gens sont accueillants et sympathiques. Nous sommes une grande famille*». Les participants insistent sur l'importance de mettre en valeur tous les atouts afin d'accroître l'attrait de la municipalité. En effet, selon certains, Matagami «*doit sans aucun doute profiter d'une meilleure visibilité. Les gens doivent voir tous les avantages qu'ils ont à venir vivre et investir ici*». Le souhait des participants et des informateurs-clés est que, d'ici une dizaine d'années, la grande famille matagamienne s'élargisse et que la communauté profite d'une vitalité et d'une diversification économique.

Une dynamique familiale fragilisée

À l'instar des autres communautés jamésiennes, on retrouve davantage d'hommes que de femmes à Matagami. Cela est dû principalement à la structure du marché du travail, axée sur l'exploitation des ressources naturelles. On remarque qu'aujourd'hui, de nombreux travailleurs doivent s'éloigner de la communauté pour gagner leur vie, plusieurs d'entre eux étant d'anciens employés de la Noranda qui ont été déplacés vers des mines plus éloignées. D'autres travailleurs œuvrent dans le secteur forestier et sont localisés dans des campements situés plus au nord, là où se trouvent les contrats forestiers de Domtar. Dû à l'éloignement du lieu de travail et aux horaires exigés, ces travailleurs, autant miniers que forestiers, sont contraints de s'absenter de leur foyer et de leur communauté sur de longues périodes de temps. Selon les participants aux groupes de discussion, il semble que la dynamique familiale s'en trouve affectée. Les femmes se sentent seules à la maison, s'ennuient et trouvent difficile d'assumer les responsabilités familiales. Cette situation déteint sur l'encadrement parental. Les participants soulignent que le Centre de femmes Uni-Vers-Elles de Matagami est né en février 2004, dans cette conjoncture. Notons qu'en 2001, on dénombrait 575 familles à Matagami, dont 57 % avaient des enfants à la maison et 44 % de ces enfants étaient âgés de 6 à 14 ans¹⁹. Par ailleurs, les participants ajoutent que certains hommes vivent des difficultés de réadaptation à la routine familiale lorsqu'ils reviennent à la maison, provoquant parfois chez eux des symptômes apparents à la dépression. Plusieurs pensent «*qu'il faut rapidement rapatrier les mineurs avant de perdre définitivement des familles entières*».

La jeunesse matagamienne : l'avenir d'une communauté

Les données de 2001 indiquent qu'à Matagami, la proportion des jeunes âgés de 5 à 14 ans était de 14 %, et celle des 15 à 19 ans était de 8 %, proportions semblables à celles enregistrées pour les mêmes groupes d'âge dans l'ensemble du Québec²⁰. On retrouve dans la communauté une école primaire, l'École Galinée, et une secondaire, l'École Le Delta, qui accueillent respectivement 131 et 90 élèves²¹.

Les jeunes Matagamiens souhaitant poursuivre des études post-secondaires doivent quitter le milieu. Bien que « *les jeunes ont hâte d'aller étudier à l'extérieur, de vivre d'autres expériences et un rythme de vie plus urbain* », il reste que certains envisagent de revenir à Matagami une fois leurs études complétées. Toutefois, les participants déplorent le fait qu'il y ait de moins en moins d'opportunités d'emploi pour ces jeunes diplômés qui aspirent à évoluer au sein de leur communauté. Or, l'avenir d'une communauté réside dans sa jeunesse, et Matagami n'est pas en reste, mais « *comment rapatrier nos jeunes et les impliquer activement au sein de notre communauté ?* », questionnent les participants aux rencontres.

Une autre préoccupation a été mise en lumière lors des rencontres. Plusieurs s'inquiètent que la situation qui prévaut actuellement affecte leur jeunesse. Il semble que « *des enfants s'inquiètent. Ils voient leurs amis quitter la ville et cela les attriste* ». Afin de minimiser les effets de ces départs sur leurs relations amicales, les jeunes profitent de la facilité offerte par les nouvelles technologies pour entretenir des liens à distance.



20. STATISTIQUE CANADA. *Recensement 2001*.

21. Données fournies par des participants aux rencontres.

Les participants estiment qu'il importe d'être vigilant afin de bien préserver la jeunesse matagamienne du vent de découragement et d'insécurité pouvant encore souffler au sein de la communauté. Notamment, ils ne souhaitent pas que les jeunes trouvent refuge dans une consommation d'alcool ou de drogues qui risquerait de devenir problématique. Selon la perception des participants, la proportion des jeunes Matagamiens qui consomment de la drogue occasionnellement, le plus souvent de la marijuana, semble plus élevée qu'ailleurs. Cependant, il n'y a pas, selon eux, une problématique de toxicomanie comme telle à Matagami. Les informateurs-clés croient que le manque d'activités offertes aux jeunes pourrait expliquer, d'une part, la consommation de drogues et d'alcool. Il faut savoir que le nombre réduit des effectifs scolaires au secondaire a entraîné la fin du programme de sports-études auquel environ 50 % des élèves étaient inscrits. D'autre part, il s'avère que des adultes consomment aussi, ce qui a pour effet de banaliser la consommation aux yeux des jeunes. Les participants sont sensibilisés à l'importance de garder l'œil ouvert parce que *«la consommation ne doit pas devenir une habitude. De toute façon, quand il s'agit de consommation de drogues, peu importe le nombre de fois, c'est toujours trop»*.

Les personnes rencontrées jugent qu'il est relativement facile d'obtenir des résultats positifs lorsque des jeunes et leurs parents sont interpellés sur des problématiques particulières. Le fait que Matagami soit un petit milieu crée une proximité facilitant la réussite d'interventions ponctuelles. *«Nous nous connaissons tous, alors quand des parents sont prévenus d'un problème, ils prennent les choses en main quatre fois sur cinq»*, relatent les participants.



Des expériences saines et rassembleuses pour les jeunes

Les activités réalisées par le milieu scolaire offrent des expériences enrichissantes pour les jeunes qui souhaitent s'impliquer et participer. Parmi la gamme d'activités proposées, le Festival de la santé de Matagami est devenu un événement de grande importance, voire même une tradition.

Chaque année, le personnel de l'école secondaire Le Delta et celui du Centre de santé Isle-Dieu s'associent pour organiser ce festival qui propose des moyens concrets d'améliorer la santé des jeunes tant aux plans physique et psychologique, que spirituel. D'une durée de quatre jours, cet événement se distingue par l'emphase qu'il met sur la promotion des saines habitudes de vie plutôt que sur les différentes problématiques souvent associées à la jeunesse. L'intention recherchée par les organisateurs est de faire vivre de nouvelles expériences aux jeunes en leur proposant des alternatives santé pour qu'ils puissent faire des choix plus éclairés quant aux saines habitudes de vie à adopter. Autrement dit, l'idée est d'offrir le plus d'options possibles aux jeunes plutôt que de véhiculer des messages sur les comportements à proscrire. Les organisateurs estiment que les jeunes s'impliquent activement et ce, autant par leur collaboration aux divers préparatifs du Festival de la santé que par leur excellente participation aux activités organisées. L'une des retombées les plus évidentes demeure le sentiment d'appartenance que les jeunes développent à l'égard de leur école.

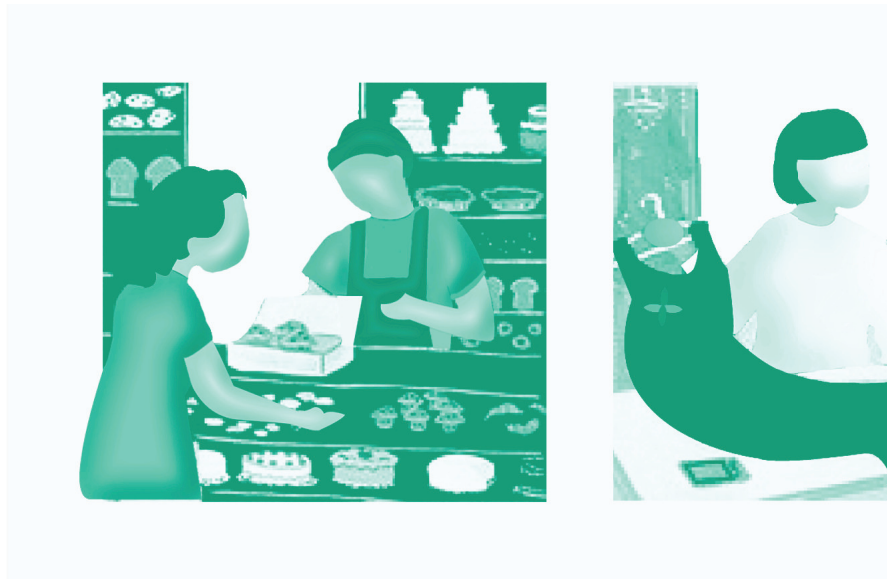
Face à cette réussite, les organisateurs prévoient tenir éventuellement un festival semblable à l'école primaire Galinée. Le succès remporté par le Festival de la santé de Matagami a également encouragé d'autres écoles de la région et de l'extérieur de la région à importer le concept. En effet, des événements s'inspirant grandement de celui de Matagami profitent maintenant à des jeunes d'ailleurs.



La santé économique des Matagamiens

«Une communauté en santé s'appuie indéniablement sur une économie en santé», rappellent les participants aux groupes de discussion. Ils allèguent que la communauté matagamiennne doit continuer «à se mobiliser et à se doter de bons outils pour assurer sa vitalité économique et maintenir la qualité de vie du milieu. Or, si les moyens sont minimes, les résultats le seront également». Ainsi, tous s'entendent pour affirmer que la vitalité économique locale constitue un enjeu majeur pour Matagami.

En 2001, le recensement national indiquait qu'à Matagami, le taux de chômage de la population active de 15 ans et plus était de 8,4 %, ce qui est comparable au 8,2 % enregistré pour l'ensemble du Québec. Cela représente en données absolues environ 90 chômeurs matagamiens en 2001, alors que des données non officielles dénombrèrent plutôt 150 prestataires à Matagami en septembre 2005²². Ces données plus récentes illustrent notamment la perte d'emplois directs et indirects liée à la fermeture de la mine Noranda en 2004. Les participants précisent que «plusieurs Matagamiens travaillent mais ils le font à plusieurs kilomètres de leur milieu de vie et de leur famille. Cela fait en sorte que le tissu social paraît à première vue peu affecté par les récents bouleversements économiques; mais c'est trompeur». Les participants veulent croire que leur communauté, constamment en phase d'adaptation, vit une situation temporaire. Ils se posent cependant une question bien légitime : «combien de temps va-t-on encore tenir comme ça ?». Pour certains, il est important de ne pas éloigner les gens de leur milieu, mais comment penser et faire l'économie autrement ? Les stratégies mises en œuvre doivent incontestablement favoriser le développement local. À ce sujet, les propos des participants sont unanimes et catégoriques : «Donnez-nous les leviers nécessaires et nous en assurerons une gestion adéquate au profit d'une meilleure santé globale de notre milieu de vie».



Des initiatives d'entrepreneuriat local prometteuses

Il va sans dire que le développement de l'entrepreneuriat local contribue à diversifier l'économie, à maintenir la qualité de vie et à accroître l'autonomie de la communauté par rapport aux instances décisionnelles gouvernementales, institutionnelles ou corporatives auprès desquelles la communauté a parfois peu d'emprise. Certains participants affirment que le milieu doit se prendre davantage en main *«d'autant plus qu'il y a beaucoup de potentiel au sein de la communauté pour le faire»*. Ils rapportent qu'avec la fermeture de la mine, des personnes contraintes à se réorienter sur le plan professionnel ont découvert en eux-mêmes des talents jusqu'alors inexploités. *«Il importe de mettre ces talents en valeur et de soutenir adéquatement les personnes»*, rappellent les participants. Ils croient que miser sur le développement de l'entrepreneuriat local constitue une valeur sûre.

À ce sujet, on trouve à Matagami un entrepreneuriat féminin plus marqué puisque *«de nombreuses femmes ont démarré des commerces et il faut absolument maintenir ces entreprises»*. Les participants reconnaissent que ces initiatives sont remarquables dans le contexte économique actuel. Elles ont des impacts très positifs au sein de la communauté car elles contribuent à faire taire le sentiment d'insécurité qui plane et à nourrir l'optimisme de temps plus prospères à venir. De plus, un projet a été mis sur pied afin de stimuler la culture entrepreneuriale chez les jeunes Matagamiens, notamment la coopérative jeunesse de services permettant aux jeunes de 12 à 17 ans de se familiariser avec les rouages d'une entreprise²³.

Il faut dire que divers organismes de Matagami visent à offrir les conditions facilitant l'entrepreneuriat local (la liste de ces organismes se trouve en annexe), notamment en rendant disponibles différents fonds d'investissement. Malgré les leviers économiques offerts et les nombreuses idées de projets qui foisonnent dans le milieu, les participants déplorent le fait qu'en général, il y a trop peu de promoteurs locaux et que ceux-ci sont parfois mal préparés. Il ressort des discussions qu'une emphase plus particulière doit être mise sur le développement des compétences des entrepreneurs. Les participants estiment que *«des stratégies d'accompagnement et de coaching doivent être mises en place. Des jumelages d'entreprises ont déjà été faits, mais il faut faire plus encore !»*. Il faut dire que le contexte socio-économique actuel exige des résultats positifs et prometteurs à court terme.



23. ST-HILAIRE, Cynthia. « Des jeunes apprennent à faire fonctionner une entreprise », *Le Citoyen*, 12 septembre 2004, p. H7.

Une diversification économique lente mais incontournable

Le développement de Matagami suit inévitablement le rythme des cycles du secteur des matières premières. Depuis quelques années déjà, des stratégies ont été définies dans le but de consolider et de diversifier la structure économique locale et ainsi éviter qu'elle ne soit davantage fragilisée par ces fluctuations. Les Matagamiens nourrissent beaucoup l'espoir de voir la santé économique de leur communauté s'améliorer. C'est pourquoi ils souhaitent voir s'implanter trois ou quatre nouvelles entreprises locales qui fourniraient quelques centaines d'emplois. Plaçant l'individu au cœur de la réussite du développement économique de leur communauté, les participants aux rencontres ont souligné la qualité de la main-d'œuvre locale ; ils croient que la force de toute entreprise réside dans son capital humain.

Les sections suivantes présentent les principaux secteurs d'emploi où évolue la main-d'œuvre matagamiennne :

LE SECTEUR MINIER

Tel que mentionné précédemment, ce secteur a longtemps été le principal pilier de l'activité économique locale. Lorsque l'entreprise Noranda inc. Mine Matagami, le plus important employeur local, a cessé sa production et fermé son site en 2004, plus de 230 emplois directs ont été abolis²⁴. Les informateurs-clés confient que *«c'est malheureux, car il y avait une belle synergie au sein de l'équipe. Les travailleurs étaient très qualifiés»*.

Actuellement, la population de Matagami attend les résultats de l'étude de faisabilité du projet *Persévérance* qui vise l'exploitation d'un gisement de zinc. Ce projet avait d'abord été délaissé malgré le raffermisssement des prix du zinc et les perspectives favorables qu'offre le marché, selon l'industrie²⁵. Face à ces perspectives, les participants aux rencontres affirment ne pas comprendre la situation : *«Pourquoi les projets miniers ne démarrent-ils pas ? Qu'attend-on ?»*. Il faut savoir que l'échéance critique quant à la décision finale a été reportée jusqu'au début de l'été 2006. Les Matagamiens semblent résignés à toutes les éventualités : *«si la réponse est négative, nous serons déçus! Mais au moins, nous saurons à quoi nous en tenir. Nous ne vivrons plus dans l'attente et l'incertitude. Nous pourrons enfin prendre des décisions individuelles et collectives plus éclairées»*.

En espérant des bonnes nouvelles, les participants rapportent que plusieurs travailleurs matagamiens du secteur minier occupent un emploi dans d'autres mines situées à l'extérieur de la région. Il semble toutefois que *«plusieurs éprouvent des difficultés d'adaptation à leurs nouvelles conditions de travail, jugées moins bonnes que celles qui prévalaient à la mine Noranda»*. En effet, les mineurs disposent d'une machinerie moins moderne et sont rémunérés à la baisse.

24. VILLE DE MATAGAMI. *Cahier des opportunités. Mobiliser pour agir*, Ville de Matagami, mai 2004, p. 4.

25. Union des municipalités du Québec. « Quoi de neuf. Fermeture de Noranda : Matagami décrète deux jours de deuil », (Consulté en octobre 2004), [En ligne], Adresse URL : www.umq.qc.ca

LE SECTEUR FORESTIER

Présentement, le plus important employeur local est l'entreprise Produits forestiers Domtar inc., née de l'acquisition en 1988 de la compagnie Bisson et Bisson²⁶. En 2000, on estimait à environ 168 le nombre total d'employés dans le secteur forestier²⁷. À elle seule, Domtar exploite à Matagami une scierie qui compte 97 employés²⁸. L'entreprise bénéficie également de contrats d'approvisionnement et d'aménagement forestier (CAAF), dont les chantiers sont situés au nord de Matagami. Cependant, les participants aux rencontres spécifient que les CAAF autour de la ville profitent surtout à des travailleurs venant de l'extérieur. Il semble que *«les trois quarts d'entre eux ont leur résidence permanente en Abitibi. Installés dans des campements, ils viennent seulement travailler ici, sans même consommer dans nos commerces»*. Les participants qualifient d'absurde cette situation qui, selon eux, échappe au contrôle de la communauté. En fait, ils estiment *«qu'il serait beaucoup plus logique, intéressant et profitable pour nos travailleurs et notre développement local que les CAAF situés autour de Matagami favorisent l'embauche de main-d'œuvre locale»*.

Également, les participants rappellent l'importance de maintenir les approvisionnements forestiers de la scierie locale afin d'éviter toute perte d'emploi relative au secteur d'activité. Dans le contexte de précarité économique, ils ont déploré la lenteur du gouvernement à donner l'autorisation aux entreprises forestières de récolter une partie du bois brûlé par les nombreux feux de l'été 2005, au profit de la scierie locale. Selon les participants, il y a *«un manque de reconnaissance et de confiance de la main-d'œuvre locale du secteur forestier quant aux décisions liées à la forêt»*.

Enfin, les participants aux rencontres s'entendent pour dire qu'une entreprise forestière de deuxième transformation profiterait grandement à l'économie matagamienne.



26. VILLE DE MATAGAMI. (Consulté en janvier 2006), [En ligne], Adresse URL : www.matagami.com

27. VILLE DE MATAGAMI. *Matagami, une ville en... Nord !*, pochette promotionnelle, Ville de Matagami, 5 juillet 2000.

28. DOMTAR INC. (Consulté en novembre 2005), [En ligne], Adresse URL : www.domtar.com

LE SECTEUR DE L'ÉCOTOURISME

L'emplacement de Matagami est propice à la pratique de la chasse et de la pêche, d'activités de plein air, du tourisme d'aventure et de l'écotourisme. La municipalité s'implique activement depuis le début des années 1990 au développement et à la mise en valeur de son potentiel touristique²⁹. Des représentants de la ville étaient d'ailleurs présents, en février 2006, à la plus importante exposition de plein air et d'aventures au pays, afin de positionner avantageusement Matagami dans ce secteur³⁰. En effet, Matagami et ses alentours offrent, au cœur d'un riche milieu naturel, de nombreux attraits et infrastructures dont la Zone récréative du Lac Matagami, qui présente des sentiers praticables à pied, en vélo de montagne, en traîneau à chiens, en raquette, en ski de fond et en motoneige. Également, les Matagamiens peuvent profiter d'un terrain de golf, d'une rampe de mise à l'eau, d'un terrain de camping et d'une plage^{31, 32, 33}. Pour les autres personnes rencontrées, le développement de l'écotourisme de Matagami représente un projet de diversification économique locale à fort potentiel. Ils considèrent *«qu'il faut continuer d'y croire fermement et développer davantage ce secteur d'activité»*. Toutefois, il leur semble qu'il y a peu de retombées concrètes par rapport à tous les investissements réalisés jusqu'à présent en termes d'efforts, de financement et d'analyses stratégiques. Les informateurs-clés invitent à la patience, car *«c'est parfois long avant d'obtenir des résultats, surtout avec un projet comme celui de l'Écolodge»*. Ce projet majeur du développement écotouristique local, le deuxième dans son genre au Québec, prévoit l'implantation d'une infrastructure répondant aux principes de développement durable au cœur de la Zone récréative du lac Matagami. Le souci constant de la préservation du milieu naturel est le mot d'ordre dans l'implantation de l'Écolodge de Matagami^{34,35}. Le démarrage du projet de l'Écolodge de Matagami est prévu au plus tard vers la fin de l'année 2006 ou au début de l'année 2007, les fonds nécessaires devant être octroyés sous peu.

Les participants aux groupes de discussion s'accordent pour exprimer leur manque de connaissances face au projet de développement écotouristique. Certains prétendent être mal informés et ils considèrent que *«le développement écotouristique local serait plus mobilisateur et rassembleur s'il interpellait davantage l'implication du milieu et si les Matagamiens étaient mieux éclairés dans ce domaine»*.



29. ROCHE LTÉE, GROUPE-CONSEIL. *Plan directeur d'intégration touristique. Rapport final*, Ville de Matagami, décembre 1998, p. 1.

30. G.-PIQUÉS, Véronique. « Le secteur touristique dans la mire : Matagami cherche à se positionner », *Le Jamésien*, février 2006, p. 2.

31. ECOAVENTURES. (Consulté en avril 2006), [En ligne], Adresse URL : <http://secure.ecoaventures.ca>

32. VILLE DE MATAGAMI. (Consulté en janvier 2006), [En ligne], Adresse URL : www.matagami.com

33. Informations bonifiées par la SADC.

34. VILLE DE MATAGAMI. *Cahier des opportunités. Mobiliser pour agir*, Ville de Matagami, mai 2004, p. 32-33.

35. ROBERT, Éric. « Québec se porte au secours de Matagami », *La Vie rurale*, (29 août 2005), [En ligne], Adresse URL : www.la-vie-rurale.info

LE SECTEUR DU TRANSPORT ET DE LA CONSTRUCTION

Le secteur du transport et de la construction s'est développé à Matagami lors de la période des grands travaux d'aménagement de la Baie-James. Plusieurs entreprises de ce secteur ne s'étaient installées que temporairement dans la municipalité, attendant que la route et les infrastructures plus au nord soient terminées. Certains sont demeurées sur place en raison de la présence du centre de transbordement rail-route. Elles souhaitent également profiter du fait que la Route de la Baie-James a été construite à partir de Matagami pour recevoir du transport hors norme permettant de constituer des trains routiers plus économiques³⁶. En 2000, on estimait à environ 135 le nombre de Matagamiens œuvrant dans le secteur du transport et de la construction³⁷. Selon les informateurs-clés, on compterait en 2006 une dizaine de chauffeurs propriétaires ayant leur place d'affaires à Matagami et dont la plupart ne résiderait pas sur place. Ils ajoutent que les transporteurs locaux vivent certaines problématiques d'emploi dues au fait qu'il n'y a pas de priorité donnée aux travailleurs matagamiens dans ce secteur.

LE SECTEUR PUBLIC ET PARAPUBLIC

En 2001, environ 23 % des travailleurs de Matagami occupaient un emploi dans le secteur public et parapublic³⁸. En effet, on retrouve dans la municipalité plusieurs organismes que l'on qualifie de très accessibles pour une population d'un peu moins de 2 000 résidants. Parmi ces organismes, énumérés en annexe, citons seulement ceux offrant des services directs à la population : le Centre local d'emploi (CLE) de la Baie-James, point de service de Matagami, le Centre local de développement (CLD) de la Baie-James, la Société d'aide au développement des collectivités (SADC) de Matagami, le Centre de santé Isle-Dieu, le Centre de la petite enfance (CPE) des P'tits Maringouins ainsi que les écoles primaire, secondaire et le centre d'éducation aux adultes³⁹. Les participants aux rencontres révèlent que le Centre de santé offre actuellement peu de services spécialisés, notamment en raison de la difficulté de recruter des professionnels de la santé. Toutefois, ils se disent satisfaits de l'offre de base de soins de santé et de services sociaux disponible sur place. Ils les décrivent comme étant de bonne qualité et très accessibles.

LE SECTEUR COMMERCIAL ET DES SERVICES PRIVÉS

Certes, le secteur commercial et des services privés de Matagami a souffert de la fermeture de la mine Noranda et du déclin démographique. Le bassin de clientèle plus restreint a grandement contribué à diminuer le chiffre d'affaires des commerçants locaux⁴⁰. Tel que mentionné précédemment, quelques nouveaux commerces de détail ont récemment vu le jour, nés pour la plupart d'initiatives entrepreneuriales. Ces commerces participent indéniablement à l'amélioration de la qualité de vie du milieu et nourrissent l'optimisme de la communauté. Les informateurs-clés prétendent que la fermeture de la mine et le nouveau souffle apporté par la concrétisation de ces projets d'entrepreneuriat ont sensibilisé la population à l'importance de l'achat local.

36. URBANEX. *Politique de développement durable sectoriel. Rapport final*, Ville de Matagami, janvier 1993, p. 11.

37. VILLE DE MATAGAMI. *Matagami, une ville en... Nord !, pochette promotionnelle*, Ville de Matagami, 5 juillet 2000.

38. STATISTIQUE CANADA. *Recensement 2001*.

39. VILLE DE MATAGAMI. (Consulté en janvier 2006), [En ligne], Adresse URL : www.matagami.com

40. VILLE DE MATAGAMI. *Cahier des opportunités. Mobiliser pour agir*, Ville de Matagami, mai 2004, p. 20.

Un bon milieu de vie qui nécessite une plus grande reconnaissance

Les Matagamiens accordent beaucoup d'importance à leur milieu dans la mesure où celui-ci leur procure une qualité de vie enviable. La précarité de la situation économique locale les a toutefois menés dans une lutte pour son maintien, ce qui fait foi de leur détermination, leur fierté et leur sentiment d'attachement à leur communauté. Selon les participants aux groupes de discussion, Matagami offre un environnement peu stressant, sécuritaire et où l'on peut élever des enfants en toute quiétude. La proximité de la nature constitue également un atout important. Les résidents estiment ressentir une énergie positive particulière au sein de la communauté car *«il y a une grande volonté de se sortir collectivement de l'impasse. Les gens espèrent voir revenir les belles années de Matagami»*.

Cependant, les participants déplorent le fait que la population matagamienne soit *«à la remorque de décisions prises par des instances externes qui méconnaissent les particularités, les besoins et les enjeux locaux, voire régionaux»*. Surtout, ils déplorent le manque de reconnaissance des décideurs à l'égard des efforts considérables déployés individuellement et collectivement pour maintenir la qualité de vie et la vitalité économique de Matagami, notamment en ce qui concerne les stratégies mises en œuvre localement et les projets d'entreprise développés. Selon les participants, le gouvernement se doit d'apporter une réponse concrète et adaptée en matière de développement local et régional, car la santé de Matagami et, par le fait même, de toutes les communautés du Nord, se voit intrinsèquement liée à une entière reconnaissance de cette ferme volonté de survivre. Les participants se questionnent à savoir si le gouvernement souhaite *«fermer les régions ressources, les maintenir en vie artificiellement ou plutôt s'il ne devrait pas leur offrir les moyens adéquats d'accroître leur prise en charge pour qu'elles puissent enfin s'épanouir de façon harmonieuse»*. Plusieurs souhaitent que l'on se souvienne du rôle clé qu'ont toujours joué les régions ressources comme pierre angulaire du développement de la société québécoise et que cette contribution inestimable à la richesse collective du Québec soit reconnue à sa juste valeur.



Une offre d'activités et de services enviable mais plus vulnérable

Les infrastructures que l'on trouve à Matagami, ainsi que l'offre d'activités, sont estimées supérieures à celles des municipalités de taille comparable. Notons que la plupart des installations sportives ont été construites à une époque de grande effervescence sociale et économique⁴¹ et que les participants s'estiment choyés d'avoir accès à des aménagements d'une telle qualité. Ceci dit, leur ferme résolution de conserver ces acquis est née d'une forte reconnaissance envers ceux qui les ont mis en place.

Tout d'abord, le Centre civique est un grand complexe récréatif et il constitue le carrefour communautaire de la ville. Il abrite, entre autres, la bibliothèque, la piscine, les bureaux du Service des loisirs, la maison des jeunes, la salle de spectacles, la salle de quilles et les aires d'exposition. S'y déroulent également les événements et les rassemblements d'envergure locale ou régionale⁴². En dehors du Centre civique, d'autres infrastructures publiques, telles que l'aréna, la patinoire extérieure et le terrain de tennis, sont mises à la disposition de la population.

En plus d'avoir accès à de nombreuses activités de pratique libre et spontanée en plein air, telles que le vélo et la marche, ainsi qu'à différentes activités encadrées, comme la chorale, le théâtre et le hockey, les Matagamiens bénéficient de l'implication active d'un comité culturel local. Les membres de ce comité regrettent cependant que l'offre culturelle, incluant le cinéma et les spectacles, attire généralement peu de participants. Ils soulignent malgré tout la nécessité et leur intention de maintenir et, dans la mesure du possible, d'améliorer la programmation.

Les personnes rencontrées sont conscientes que même si l'offre d'activités sportives, culturelles et de loisirs s'avère intéressante et diversifiée, elle demeure tout de même relativement précaire car *«lorsqu'une personne en charge d'une activité quitte Matagami, l'activité n'est pas maintenue la plupart du temps»*. Également, il faut savoir que l'offre communautaire requiert un bénévolat actif pour conserver toute sa vitalité. Or, les organismes du milieu observent justement un essoufflement de leurs bénévoles ainsi qu'un manque de relève⁴³. On remarque que *«les gens qui s'impliquent activement au sein de la communauté, que ce soit bénévolement ou non, le font dans tout»*. D'ailleurs, le Centre d'action bénévole de Matagami, créé en 2004 et regroupant divers organismes locaux, représente un milieu de vie et de soutien dans la communauté. Certains organismes à but non lucratif offrent des stratégies d'intervention sans toutefois offrir un milieu d'appartenance. Ainsi, l'émergence de ce nouveau réseau d'entraide et de soutien favorise des actions collectives au profit du développement social et économique du milieu.

41. URBANEX. *Politique de développement durable sectoriel. Rapport final*, Ville de Matagami, janvier 1993, p. 50.

42. VILLE DE MATAGAMI. *Cahier des opportunités. Mobiliser pour agir*, Ville de Matagami, mai 2004, p. 31.

43. CENTRE RÉGIONAL DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE LA BAIE-JAMES. *L'harmonisation des programmes-services pour la santé et le bien-être des Jamésiens. Rencontre d'échange avec la population sur le projet clinique*. Matagami, Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James, 12 mai 2005, p. 34.

Les participants aux rencontres reconnaissent que leur plus grand défi est celui de maintenir les infrastructures et les activités, malgré la baisse démographique qui a des impacts négatifs sur la diversité et la pérennité de l'offre à la communauté. Il s'avère donc primordial de conserver une masse critique de résidants, ce qui permettrait de développer et de maintenir une gamme intéressante d'activités bien encadrées et garantes d'une bonne qualité de vie.

Par ailleurs, les retraités de la communauté ont la possibilité de se regrouper au sein d'un club de l'âge d'or local. En 2006, celui-ci comptait 163 membres, dont les trois quarts sont toujours actifs sur le marché du travail. Le club organise différentes activités sociales pour ses membres. De plus, un comité exécutif impliqué dans la promotion et la défense des droits propose des recommandations à la Table régionale de concertation des aînés du Nord-du-Québec, laquelle fait des représentations aux niveaux régional et provincial afin d'améliorer l'offre de services aux aînés de la communauté. À cet égard, les participants aux groupes de discussion prétendent que les retraités doivent être soutenus pour bien planifier leur retraite à Matagami afin qu'ils profitent pleinement du milieu. « *Il est important de prendre soin de nos aînés, bâtisseurs de notre communauté* », mentionnent les participants.

Une communauté qui s'ouvre sur les différences

L'histoire de Matagami est intimement liée à la présence autochtone. En effet, les Cris de la Baie-James étaient présents dans le secteur de Matagami bien avant l'arrivée des Européens. Depuis de nombreuses années, la Ville de Matagami cherche à favoriser le rapprochement avec les communautés criées. Le travail réalisé à ce chapitre a mené à la création de l'Équipe Matagami, au milieu des années 1990. Ce regroupement d'organismes et d'entreprises a permis de mieux définir le contexte relationnel entre les deux communautés. Aussi, la Ville a nommé un agent de liaison responsable des relations avec la communauté de Washaw Sibi⁴⁴, en plus de confier à un conseiller municipal, en 2006, le mandat de développer des relations avec les autres communautés autochtones. Il est indéniable que le développement durable et harmonieux de Matagami passe par l'établissement d'une relation de confiance et de respect mutuel avec les communautés autochtones voisines. Il est d'ailleurs très apprécié de part et d'autre que, dans cette optique, la Ville de Matagami appuie diverses initiatives de rapprochement telles que la tournée des cultures ainsi que des événements sportifs multiculturels. Ajoutons enfin qu'un accord a été établi avec la communauté de Waskaganish pour le développement d'un parcours de motoneige hors-piste⁴⁵.

Dans un autre ordre d'idées, un comité pour défendre les droits et répondre aux besoins des personnes handicapées⁴⁶ a été mis sur pied à Matagami en juin 2005. Selon les participants, la communauté compterait environ une quinzaine de personnes handicapées, pour qui le principal obstacle serait le manque de sensibilisation de la population à leur condition. Les déplacements des personnes à mobilité réduite requièrent des modifications pour faciliter l'accès aux différents lieux publics. On remarque toutefois qu'il y a très peu d'espaces aménagés à cette fin et, le plus souvent, ils ne sont pas tout à fait adéquats. D'autres aménagements, comme les espaces de stationnement réservés, ne sont pas toujours respectés par les automobilistes.

44. Les Cris Washaw Sibi, jadis expulsés de leurs terres et déplacés vers une communauté algonquienne près d'Amos dans les années 1950, travaillent actuellement pour se faire reconnaître comme la dixième communauté crie au Québec en se réappropriant leur territoire situé à l'origine dans le sud de la Baie-James.

45. Renseignements fournis par des informateurs-clés.












46. On entend par personnes handicapées, les personnes ayant une déficience physique ou intellectuelle, ou les deux à la fois.

Ainsi, cette problématique d'accessibilité fait en sorte que ces personnes sont peu encouragées à sortir de chez-elles et de ce fait, peu intégrées à la communauté. Les participants avouent que ce manque de visibilité des personnes handicapées *«implique inévitablement un manque de connaissance et de reconnaissance de leur réalité et de leurs besoins»*. Les participants souhaitent que les Matagamiens soient davantage sensibilisés à l'intégration des personnes handicapées à la vie communautaire. Les informateurs-clés précisent qu'une démarche de sensibilisation est actuellement déployée, en ce sens, au sein de la communauté et qu'elle semble être reçue positivement. Ils font d'ailleurs remarquer qu'à bien y penser, *«ce ne sont pas seulement les personnes à mobilité réduite qui peuvent éprouver des difficultés d'accès aux lieux publics de Matagami, mais également les femmes portant un jeune enfant dans leurs bras ou dans une poussette, les aînés qui se déplacent moins aisément et toute personne en rémission d'une maladie ou d'une intervention chirurgicale»*. La qualité de vie est l'affaire de tous !

















Somme toute, la Ville de Matagami rend disponible à ses résidants un nombre adéquat d'infrastructures leur donnant accès à différentes activités culturelles, sociales, sportives et de plein air. Bien que des efforts aient été déployés, la situation socio-économique actuelle et le manque de ressources font qu'il est difficile d'amener une constance à ces efforts. Tel que mentionné précédemment, le plus grand défi des Matagamiens est celui d'une population décroissante, entraînant parfois avec elle un leadership nécessaire au maintien des services et des activités. Il est donc de mise que les instances locales se concertent afin qu'elles puissent procéder à des démarches de développement économique et conserver les infrastructures et services actuels, et ainsi espérer voir sa population s'accroître dans le but d'offrir à ses résidants un milieu socio-économique stable et une vie communautaire saine.



Les forces de Matagami

-  La richesse humaine au cœur de la communauté :
 -  La fierté et la solidarité des Matagamiens.
 -  L'optimisme et la détermination des Matagamiens sur lesquels la communauté peut s'appuyer.
 -  La mobilisation de la population autour du bien commun – Matagami.
 -  La grande capacité d'accueil et d'ouverture de la communauté.
-  Les compétences et la créativité de la main-d'œuvre locale.
-  La volonté d'être dans l'action et non pas dans l'attente.
-  Les infrastructures, l'offre de services et l'offre d'activités accessibles et de qualité.
-  La tenue d'événements rassembleurs, notamment le Festival de la santé, Secondaire en spectacle, la St-Padoue, le Festival culturel et la Semaine de la famille.
-  La proximité de la nature ainsi que l'environnement peu stressant, sécuritaire et où il fait bon élever des enfants.
-  Le potentiel de développement de l'écotourisme et de l'entrepreneuriat local.

Les enjeux et les perspectives

-  L'innovation et la diversification économique dans une perspective de développement durable :
 -  Le développement des compétences entrepreneuriales de la population.
 -  L'exploitation des richesses naturelles entourant Matagami au profit du développement local et de la main-d'œuvre matagamienne.
-  La préservation du tissu social et le maintien d'une bonne qualité de vie pour tous les Matagamiens :
 -  La préservation de saines dynamiques familiales.
 -  La vigilance quant à la consommation de drogues et d'alcool, ainsi qu'aux symptômes apparents à la dépression.
-  La mise en place d'incitatifs à l'établissement permanent de travailleurs et de leur famille à Matagami.
-  La pleine et concrète reconnaissance de Matagami et de sa réalité :
 -  L'éloignement des grands centres urbains.
 -  La proximité des richesses naturelles.
 -  Le découpage des territoires de contrats d'approvisionnement et d'aménagement forestier (CAAF) qui actuellement n'avantage pas le développement local.
 -  La présence d'une main-d'œuvre spécialisée dans l'exploitation des richesses naturelles.
-  La mise en valeur de Matagami comme destination écotouristique de choix.
-  Le maintien des infrastructures en place et la consolidation de l'offre d'activités aux jeunes.
-  La rétention de la population tout en favorisant le maintien sur place et le retour des jeunes dans la communauté.
-  Le développement de partenariats harmonieux avec les communautés autochtones voisines.

Liste des organismes de Matagami

Voici les organismes et les services recensés en 2006 qui sont localisés à Matagami⁴⁷ :

Services éducatifs - Établissements scolaires et services de garde :

Centre Le Parcours
Commission scolaire de la Baie-James (CSBJ) point de service Matagami
École Galinée
École Le Delta
Centre de la petite enfance (CPE) des P'tits maringouins (volet installation et milieu familial)
Service de garde En folie (École Galinée)

Services publics, parapublics et organismes de développement :

Bureau du Ministère des Ressources naturelles et de la Faune
Centre local d'emploi (CLE) de Matagami
Centre local de développement (CLD) de la Baie-James
Transports – Aéroport et Voirie
Carrefour Jeunesse-Emploi (CJE) de la Jamésie
Conférence régionale des élus de la Baie-James (CRÉBJ)
Développement Matagami inc.
Société d'aide au développement des collectivités (SADC) de Matagami
Société de développement commercial (SDC) de Matagami
Société de développement de la Baie-James (SDBJ)
Municipalité de Baie-James (MBJ)
Société locale d'investissement dans le développement de l'emploi (SOLIDE) de Matagami
Centre de santé Isle-Dieu
Ville de Matagami (incendie, tourisme, travaux publics, urbanisme, etc.)

Organismes de service :

Cercle des Fermières
Chevaliers de Colomb
Club de l'âge d'or « Vive la joie » de Matagami
Club des Abeilles (anciennement sous le nom de Filles d'Isabelle)
Club Lions Matagami inc.
Club Richelieu de Matagami inc.
Ordre Loyal des Moose – Loge 1524
Centre d'action bénévole de Matagami
Centre de femmes Uni-Vers-Elles
Centre de récupération et de bénévolat
Comité citoyens (Entretien du Chemin du Lac Matagami)
Comité Culturel
Comité de la Famille de Matagami
Coopérative jeunesse de services (période estivale seulement)
Cuisine collective
La Fabrique de la Paroisse du Sacré-Coeur
Le Complexe des Rapides
Les Garrots-Feu inc.
Ressource pour personnes handicapées de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec
Société d'histoire de Matagami
Syndicat des Métallos

47. Cette liste est inspirée du *Fichier corporatif*, élaboré par la Ville de Matagami (version du 2006-01-17). Bien que nous ayons tenté de bâtir une liste la plus exhaustive possible, il se peut que nous ayons omis involontairement certains services et organismes.

Communications :

Centre d'accès communautaire Internet Boréal Matagami
Radio Matagami CHEF 99,9
Câblevision Matagami (canal communautaire)

Loisirs, culture et sports :

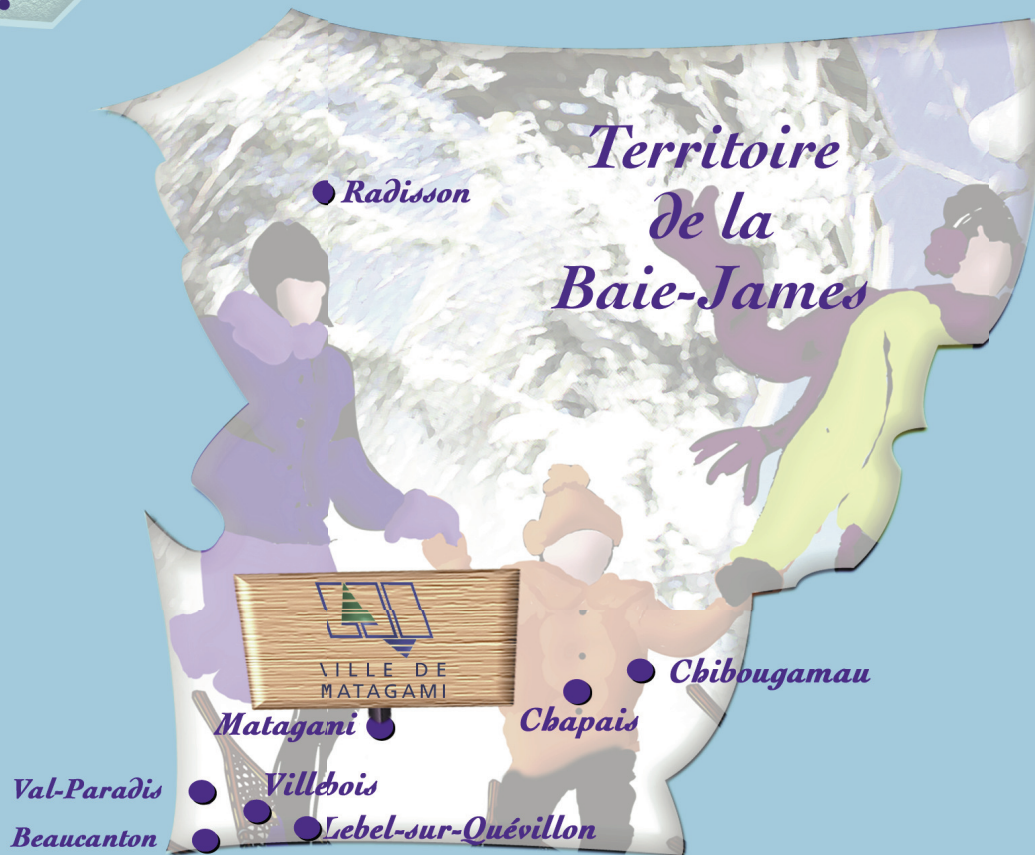
Organismes et clubs sociaux :

Ambulance St-Jean
Association du Hockey mineur de Matagami inc.
Association des Peintres-Artisans en «Nord» de Matagami
Association des Quilleurs Adultes
Club Chasse et Pêche de Matagami
Club de Golf Matagami
Club de Ski de fond Nordic
Club Motoneige Matagami inc.
Ligue de balle-molle Matagami
Ligue de Hockey «Bonne entente»
Studio Santé Matagami (salle de conditionnement physique)

Installations sportives et activités culturelles et de loisirs :

Aréna
Cinéma
Anneau de glace
Parc de jeux
Rampe pour planche à roulettes et patin à roues alignées
Expédition – Traîneau à chiens
Tourisme d'aventure (*ECOaventures : vélo de montagne, randonnée pédestre, kayak de mer et d'eau vive, canot en eau vive et sur le lac, ski de randonnée, raquette, camping sauvage, observation de la nature*)
Terrain de tennis
Plage (Lac Matagami)
Déco-Céram Matagami enr. (*céramique*)
Centre Civique : salle de quilles, salle de spectacle, piscine, bibliothèque, Centre-jeunesse de Matagami (*lieu de rencontre pour les jeunes*)

- B. BERNARD, Marie-Ève. « Matagami va perdre sa seule direction de service de la Commission scolaire », *La Sentinelle*, 18 janvier 2006.
- B. BERNARD, Marie-Ève. « Transfert d'une direction de Matagami à Chibougamau », *La Sentinelle*, 25 janvier 2006.
- BÉLAND, Michaël. « L'entrepreneuriat jeunesse, source d'avenir pour Matagami », *Le Jamésien*, janvier 2005.
- CENTRE RÉGIONAL DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE LA BAIE-JAMES. *L'harmonisation des programmes-services pour la santé et le bien-être des Jamésiens. Rencontre d'échange avec la population sur le projet clinique*. Matagami, CRSSSBJ, 12 mai 2005, 55 p.
- COMITÉ DE RELANCE DE LA VILLE DE MATAGAMI. *Le positionnement stratégique de Matagami*, Comité de relance de la Ville de Matagami, janvier 1987, 81 p.
- DIRECTION DE L'ANALYSE SOCIOÉCONOMIQUE. Fichier « prest-mata.ivt », CSC Abitibi-Témiscamingue, 2005.
- DOMTAR INC. (Consulté en novembre 2005), [En ligne]. Adresse URL : www.domtar.com
- ECOAVENTURES. (Consulté en avril 2006), [En ligne]. Adresse URL : <http://secure.ecoaventures.ca>
- Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes – Cycle 1.1, 2000-2001*.
- FALCONBRIDGE LIMITÉE. (Consulté en janvier 2006), [En ligne], Adresse URL : www.noranda.com
- G.-PIQUÈS, Véronique. « Le secteur touristique dans la mire : Matagami cherche à se positionner », *Le Jamésien*, février 2006, p. 2.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. (Consulté en novembre 2005), *Données démographiques régionales*, [en ligne], Adresse URL : www.stat.gouv.qc.ca
- LE JAMÉSIEN. « Robert Bell découvre une région » Matagami, Porte de la Baie James. Spécial Matagami, mai 2001, 8 p.
- MUNICIPALITÉ DE BAIE-JAMES. (Consulté en novembre 2005), [En ligne], Adresse URL : www.municipalite.baie-james.qc.ca
- RÉSEAU QUÉBÉCOIS DE VILLES ET VILLAGES EN SANTÉ. *La santé c'est aussi l'affaire des municipalités*, Beauport, Réseau québécois de Villes et Villages en santé, 2000, 5 p.
- ROCHE LTÉE, GROUPE-CONSEIL. *Plan directeur d'intégration touristique. Rapport final*, Ville de Matagami, décembre 1998, p. 1.
- ROBERT, Éric. « Québec se porte au secours de Matagami », *La Vie rurale*, (29 août 2005), [En ligne], Adresse URL : www.la-vie-rurale.info
- ST-HILAIRE, Cynthia. « Des jeunes apprennent à faire fonctionner une entreprise », *Le Citoyen*, 12 septembre 2004, p. H7.
- TOURISME BAIE-JAMES. *Nord-du-Québec, Baie-James : Guide touristique officiel 2005-2006*, Association touristique régionale, Chapais, 2005, 80 p.
- UNION DES MUNICIPALITÉS DU QUÉBEC. (Consulté en octobre 2004), *Quoi de neuf. Fermeture de Noranda : Matagami décrète deux jours de deuil*, [En ligne], Adresse URL : www.umq.qc.ca
- UNION DES MUNICIPALITÉS DU QUÉBEC. (Consulté en août 2005), *Quoi de neuf. Matagami : Le gouvernement du Québec annonce 6 millions \$ d'investissements additionnels*, [En ligne], Adresse URL : www.umq.qc.ca
- URBANEX. *Plan stratégique de développement de la Ville de Matagami*, Ville de Matagami, décembre 1993, 263 p.
- URBANEX. *Politique de développement durable sectoriel. Rapport final*, Ville de Matagami, janvier 1993, 57 p.
- VILLE DE MATAGAMI. (Consulté en novembre 2005 et janvier 2006), [En ligne], Adresse URL : www.matagami.com
- VILLE DE MATAGAMI. *Cahier des opportunités. Mobiliser pour agir*, Ville de Matagami, mai 2004, 38 p.
- VILLE DE MATAGAMI. *Fichier corporatif*, Ville de Matagami, 17 janvier 2006, 7 p.
- VILLE DE MATAGAMI. *Matagami, une ville en... Nord !, pochette promotionnelle*, Ville de Matagami, 5 juillet 2000.



CENTRE RÉGIONAL
DE SANTÉ ET DE
SERVICES SOCIAUX
DE LA BAIE-JAMES



DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE